



1 Kopija po Rubensu, TETIDA PRIMA OD VULKANA ORUŽJE ZA AHILA, Novi Sad, Gradski muzej

Grgo Gamulin

## Jedna kopija po Rubensu

U Gradskom muzeju u Novom Sadu, u zbirci dra Branka Ilića, nalazi se slika sa prizorom »*Tetida prima od Vulkana oružje za Ahila*« (drvo, š. 110, v. 122 cm) s izrazitim oblicima i bojama P. P. Rubensa. Ona stvarno ponavlja poznatu invenciju iz jednog Rubensova ciklusa. Po svojoj izvedbi, međutim, ne doseže razinu majstorove četkice. Potrebno ju je ipak proučiti, da bi se u budućnosti u vezi s njom izbjegli veći nesporazumi.

Ciklus o kojemu je riječ nastao je, čini se, polovinom dvadesetih godina. Ne zna se tačno na čiju narudžbu, ali naučna kritika je u posljednje vrijeme sklona mišljenju da je to bio budući Rubensov tast Daniel Fourment.<sup>1</sup> U stvari, bio je taj ciklus namijenjen izradi goblena, od kojih su se mnogi i sačuvali, zato se zapravo i sastojao od 8 skica, koje je očito sam majstor nabacio u zaista stvaralačkoj groznici. To su male slike na

<sup>1</sup> Mišljenje da je naručilac ciklusa bio engleski kralj Karlo I veoma je staro. Od *Smitha* (1830) preuzeo je mišljenje *A. van Hasselt* u »*Historie de P. P. Rubens*«, 1840, str. 290—291, br. 641—648, zatim *E. Müntz* itd., no ta je teza pala već i zbog toga što su svi gobleni izrađeni u Bruxellesu, a ne u Mortkaleu. Mišljenje da je ciklus naručio Filip IV Španjolski nalazimo prvi put kod *A. J. Desalier d'Argenvillea* (*Abrégé de la vie des plus fameux peintres...* III, 1752, str. 293), a i sam *Rooses* je pristao uz to mišljenje (1903, str. 530—533). Na misao da je Rubens skice izradio za svog tasta došla je prva *Mme. Crick-Kuntziger* (*La tenture d'Achille d'après Rubens et le tapissier Jean et François Raes*, *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, 3e S. VI, 1934, str. 2—12). To je 1950. prihvatio i *Burchard* u svojoj monografiji (1950, str. 40), datirajući nastanak ciklusa oko 1625—1627 (str. 13—17). Tome se pridružuje i katalog Rubensovih skica, *Boymans museum*, 1953, str. 76.



2 P. P. Rubens, TETIDA PRIMA OD VULKANA ORUŽJE ZA AHILA  
(skica) Rotterdam, Muzej Boymans

drvu, od kojih se 7 komada čuva u muzeju Boymans u Rotterdamu<sup>2</sup>, a osma u zbirci Whitcomb u Detroitu. Među njima nalazi se u Rotterdamu i skica naše kompozicije »Tetida prima od Vulkana oružje za Ahila« (drvo, v. 45, š. 51,5 cm), koju i objavljujemo.<sup>3</sup>

Za samu izradu goblena trebalo je naravno izraditi i veće modele, od kojih je nekoliko i sačuvano. (Sami veliki kartoni, po modelima izrađeni, nisu se naravno sačuvali.) Premda su o ovim modelima bila izražena različita mišljenja, očito je da se radi o atelijskim radovima, na kojima je, bez sumnje, radio i sam majstor.

<sup>2</sup> Poznata je još jedna serija od 7 skica na drvu, visine oko 45 cm, ali poslije *Roosesa* (III, 1890, str. 42—43) sumnja se u njenu autentičnost. Gdje se sada nalazi, nije mi poznato. To je serija koja se do 1798. nalazila u Palazzo Barberini u Rimu, a zatim ju je I. P. Collot posjedovao u Parizu. (Vidi *J. P. Collot, Notices sur sept esquisses de Rubens représentant la vie d'Achille*, 1848—49; i isti, Paris, Ed. Didot, 1852.). No od naše kompozicije postoje još dvije slike: jedna kod Hallsborough, 143 New Bond Street, London W. 1 (1959); druga kod dra Renarda, 2 rue Joseph-Barat, Paris VI e, kupljena 1935, a porijeklom iz zbirke Condè i Beaufremont. (Za informacije zahvaljujem upravi Boymans muzeja).

<sup>3</sup> Vidi katalog Izložbe Rubensovih skica u Boymans muzeju, 1953, br. 65, str. 81.

To je, uostalom, na njima i vidljivo, pa i na modelu naše kompozicije, koji se čuva u Musée des Beaux Arts u Pauu (drvo, v. 108, š. 125 cm). Ovaj model također objavljujemo.<sup>4</sup>

Slika u Novom Sadu, uspoređena s onom u Pauu, čini se očito mnogo slabija. Dovoljno je usporediti detalje na samim fotografijama: lica, draperije, obradu mišića itd. na slici u Pauu odaju virtuoznu tehniku Rubensove četkice. Radi se u našem slučaju po svoj prilici o staroj kopiji, a ne o atelijskoj replici, kao što bi se moglo u prvi čas pomisliti, dok se ne poznaje »modello« u Pauu. Teško je naravno reći kada je naša kopija nastala, no ona svakako predstavlja stanovitu vrijednost već i po tome što do sada nisu poznate kopije modela. Unatoč stanovitim razlikama naša slika rađena je zacijelo po onoj u Pauu.

<sup>4</sup> Za fotografiju skice zahvaljujem upravi muzeja Boymans van Beuningen, a za fotografiju modela upravi u Pauu. O historijatu i literaturi za model u Pauu, vidi u spomenutom katalogu Izložbe Rubensovih skica str. 82. U muzej u Pauu stigla su dva modela, 1887, iz zbirke Duque del Infantado, i to preko zbirke Duque de Pastrana. Porijeklo je dakle odlično, a i Burchard je prihvatio da se radi o originalu (1950, str. 15—16).

#### UNE COPIE D'APRES RUBENS

Dans le Musée de ville à Novi Sad, parmi les oeuvres de la collection du docteur Branko Ilić, figure un tableau, représentant la scène »Thétis recevant de Vulcain les armes d'Achille« (bois l. 101, h. 122 cm), dont les formes et les couleurs rappellent d'une façon évidente celles de P. P. Rubens. En effet, la composition en est identique à celle de la peinture qui fait partie d'un ensemble de Rubens, mais l'exécution n'atteint pas le niveau du pinceau du maître. Malgré cette constatation il nous semble nécessaire de l'étudier afin d'éviter les malentendus que cette oeuvre pourrait provoquer.

L'ensemble mentionné se situe, probablement, vers 1625; on ne sait pas précisément par qui il fut commandé, mais les critiques scientifiques contemporains sont disposés à croire que se fût par le futur beau-père de Rubens, Daniel Fourment.<sup>1</sup> En réalité cet ensemble fut destiné à l'élaboration des gobelins, dont beaucoup ont été conservés; c'est pourquoi il se compose de huit esquisses jetées par le maître lui même avec une hâte créatrice fébrile. Ce sont de petites peintures sur bois, dont on en garde sept au Musée Boymans à Rotterdam,<sup>2</sup> tandis que la huitième se trouve dans la collection Whitcomb à Detroit. Parmi celles de Rotterdam figure aussi l'esquisse de la composition



3 P. P. Rubens, TETIDA PRIMA OD VULKANA ORUŽJE ZA AHILA  
(model) Pau, Musée des Beaux-Arts

«Thétis recevant de Vulcain les armes d'Achille» (bois, h. 45, l. 51,5 cm) que nous publions ici.<sup>3</sup>

Pour l'élaboration des gobelins il était nécessaire d'exécuter des modèles plus grands, dont quelques-uns ont été conservés, tandis que les grands cartons, exécutés d'après les modèles, naturellement, ne nous sont pas parvenus. Bien qu'on ait exprimé des opinions très différentes à l'égard de ces modèles, il s'agit là évidemment des travaux d'atelier auxquels avait travaillé sans doute aussi le maître lui-même. C'est visible sur tous ces modèles, y compris celui de notre composition qu'on garde dans le Musée des Beaux Arts à Pau. (bois, h. 108, l. 125 cm). Nous publions ici ce modèle aussi.<sup>4</sup>

Comparée à celle de Pau, la copie de Novi Sad lui est évidemment de beaucoup inférieure par sa qualité. Il suffit de confronter les détails, même sur les photographies: les visages, les draperies, l'exécution des muscles etc, révèlent sur le tableau à Pau la virtuosité technique du pinceau rubénien. Dans notre cas il s'agit probablement d'une vieille copie et non pas d'une réplique d'atelier, comme on pourrait croire si l'on ne connaissait pas le «modello» à Pau. Il est difficile de dire quand se situe notre copie. Je lui attribue une certaine valeur par la raison aussi qu'on ne connaît pas jusqu'à maintenant d'autres copies des modèles; car, évidemment, malgré certaines différences, notre tableau fut exécuté d'après celui à Pau.

1. L'opinion que cet ensemble fût commandé par le roi anglais Charles II est très vieille. Elle fut reprise de Smith (1830) par A. van Hasselt dans *l'Histoire de P. P. Rubens*, 1840, p. 290—291, n. 641—648, puis par E. Müntz etc, mais la thèse échoua par la raison aussi que tous les gobelins furent élaborés à Bruxelles et non pas à Mortlake. A. J. Desalier d'Argenville (*Abrégé de la vie des plus fameux peintres*, III, 1752, p. 293) énonça le premier l'opinion que l'ensemble eût été exécuté sur la commande de Philippe IV d'Espagne et même Rooses accepta cette proposition. (1903, p. 530—533). Ce fut Madame Grick-Kuntziger (*La tenture d'Achille d'après Rubens et le tapissier Jean et François Raes*, Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, 3e S, VI, 1934, p. 2—12) qui vint à l'idée que Rubens eût exécuté les esquisses sur la commande de son beau-père. En 1950 Burchard adapta la proposition dans sa monographie (1950, p. 40), en datant vers 1625—1627 (p. 13—17) l'apparition de l'ensemble. Le Catalogue des esquisses de Rubens, Boymans museum (1953, p. 76) adhère à cette opinion.

2. Il existe encore une série de sept esquisses sur bois (h. 45 cm environ) mais après Rooses (III, 1890, p. 42—43) on doute de son authenticité. J'ignore où

elle se trouve en ce moment, en 1798 elle figurait au Palazzo Barberini à Rome, ensuite elle passa dans la propriété d'I. P. Collot à Paris (voir I. P. Collot, *Notices sur sept esquisses de Rubens représentant la vie d'Achille*, 1848—1849; et, le même, Paris, Ed. Didot, 1852). — On connaît encore deux tableaux avec notre composition, l'un chez Hallsborough, 143 New Bond Street, London W. 1 (1959); l'autre chez le docteur Renard, 2 Rue Joseph-Barat, Paris VIe, acheté en 1935 de la collection Condé et Beaufremont (Pour ces informations je remercie la direction du Musée Boymans).

3. Voir Catalogue Exposition des Esquisses de Rubens au Musée Boymans, 1953, n. 65, p. 81.

4. Pour la photographie de l'esquisse je remercie la direction du Musée Boymans et pour celle du modèle la direction à Pau. Pour l'historique et la littérature concernant le modèle à Pau voir dans le Catalogue mentionné de l'Exposition des esquisses de Rubens p. 82. En 1877 arrivèrent dans le Musée de Pau deux modèles de la collection Duque del Infantado par l'intermédiaire de celle de Duque de Pastrana. L'origine en est donc excellente et même Burchard admit qu'il s'agissait là des œuvres authentiques. (1950, p. 15—16).